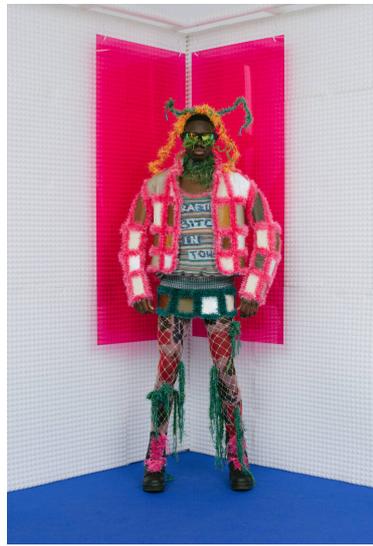
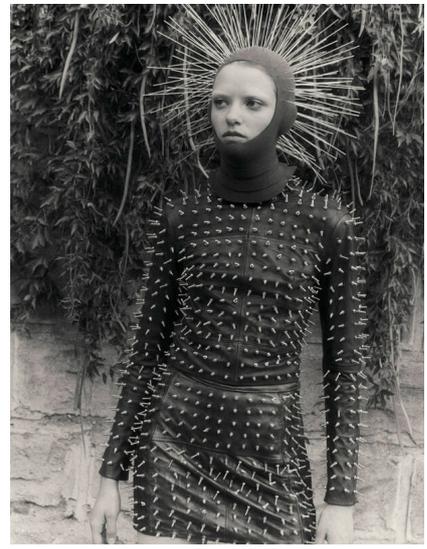




flippants, les sacs du Français Joshua Cannone ? Or



Juha Vehmaanperä explique avoir voulu «rendre hommage à [mon] ancien moi», de manière très enjouée, pétaradante de couleurs, de coeurs et de messages. (Armel Jan Dela Genette)



La collection «Untitled» de Jenny Hytönen a décroché le Grand prix du jury et celui du public. (DR)

Aperçu de la 37e édition du festival international de mode, ludique, conquérante et écoresponsable, qui a pris fin ce dimanche dans le Var.

Comment créer du beau et du désir, dans un contexte bien moche – tendu, anxigène, déprimant ? Si l'équation concerne tous les créateurs de mode, on a une pensée particulière pour les émergents, cette génération qui a (entre autres) grandi sous la menace d'un Armageddon climatique, a été stoppée net dans son envol par le Covid et assiste ces temps-ci au come-back du spectre d'une guerre atomique, n'en jetez plus. Mais ceux qu'on a vus au 37e festival international de mode, de photographie et d'accessoires de mode de Hyères, baromètre toujours pertinent des talents en devenir, ont du répondant, du tempérament, des idées bien définies et de la maîtrise.

### Sac rat et guerrière en mules

Les propositions ne sont pas forcément youpla boum. Exemple, chez les finalistes du concours accessoires, les sacs du Français Joshua Cannone. Marrants ou flippants, on hésite. Le plus petit prend la forme d'un rat (en silicone) hyperréaliste, velu, avec une queue sans fin. Le plus long, noir, évoque une housse mortuaire. D'autres en forme de bonhomme nous évoquent des pendus éventrés (par des zips) ; l'un d'eux est à taille humaine, donc il traîne derrière soi quand on le porte... Celui, en tau-rillon, qui rappelle un gorille accroché à sa mère, est plus drôle, tandis que l'énorme, plus épais que deux hommes, est une carapace de survivaliste - on ne donne pas cher du dos qui le porte. Joshua Cannone, 22 ans, formé à l'Institut français de la mode (IFM) à Paris, indique que cette série lui a été inspirée par New York où il a grandi, expérience à l'évidence âpre.

Dans la fameuse Villa Noailles où a toujours lieu le festival fondé et dirigé par l'enfant du pays Jean-Pierre Blanc, cette proposition côtoyait celle de Justine Gévas, et le contraste était frappant, dark versus douceur. Du moins à première vue. Diplômée de la Cambre, incontournable pépinière belge (où ont notamment poussé les designers Marine Serre, Anthony Vaccarello ou Olivier Theyskens), la Française de 29 ans ourdit une bizarrerie très précise : des accessoires pour mules à talons. «Pour un look de guerrière moderne», explique-t-elle, et de fait, tout en empruntant au vocabulaire de la lingerie (dentelle, broderie, lycra, dans les tons chair, blanc, rose poudré), elle compose une armure de chevalière, avec genouillères, hauts-de-chausse, «corsepieds» qui protègent et soutiennent le pied. L'ensemble appelle des amazones (de toutes

### Talents en devenir

**Mode : au festival de Hyères, la relève a du répondant** par Sabrina Champenois

morphologies, vive le body positivisme) qui arpentent le bitume en conquérantes, chair apparente et défiante, la chaussure synonyme de féminité classique et possiblement vulnérable en est transformée. La joaillerie de Lola Mossino et Indra Eudarc joue aussi avec les codes, de façon ludique : bague porte-cigarettes comme télescopique, collier cache (très peu) tétons... Leur projet s'intitule «la Mécanique de la pétasse» – «La pétasse a la capacité d'appréhender son corps comme un matériau propre qu'elle connaît, qu'elle confectionne, qu'elle pétrit, qu'elle manie, qu'elle peut mouler, serrer, couvrir, découvrir, déformer...»

### Trolls et BDSM

S'approprier son corps et, partant, sa vie : cette résolution irrigue la collection du Finlandais Juha Vehmaanperä, un des finalistes du concours mode – présidé cette année par le Belge Glenn Martens, directeur artistique du label Y/Project et de Diesel. Si le vestiaire est masculin, le projet s'intitule «Craftiest Bitch in Town» – «la bitch la plus douée du coin», en gros – et l'approche est résolument queer. Vehmaanperä explique avoir voulu «rendre hommage à [mon] ancien moi», en questionnant «la façon dont j'ai été élevé, pour comprendre le monde qui m'entourait et la position que j'y occupais en tant qu'homme assigné à la naissance». Il le fait de manière très enjouée, pétaradante de couleurs, de coeurs et de messages, les mannequins semblent des trolls droit

sortis de la mythologie scandinave, leur folie fêtarde a enflammé le podium lors du défilé qui rassemblait les finalistes le vendredi soir. Mais Vehmaanperä n'a pas que le sens du spectacle, il est aussi un as du tricot et du recyclage (cuir, polyester...).

Ces qualités, on les retrouve chez sa compatriote (basée à Paris) Jenny Hytönen, dans un tout autre registre, mi-angélique mi-BDSM : d'un côté, du cuir hérissé de vis, des écrous et des boulons, de l'autre des fils de pêche constellés de perles de verre. La maestria impressionne, par exemple pour un voile de mariée composé de plus de 25 000 perles «chacune d'entre elles étant placée à la main pendant le processus de tricotage avec ma machine à tricoter domestique». Un pantalon révèle la raie des fesses, des harnais et ceintures zèbrent les corps par ailleurs dévoilés par des transparences : ce jeu de cache-cache troublant et unisexe a séduit, la collection «Untitled» a décroché le Grand prix du jury et celui du public.

### Tuyaux d'arrosage

L'écoresponsabilité était l'un des axes annoncés de cette 37<sup>e</sup> édition. Elle se traduit évidemment par le choix des matières, avec montée en puissance des fibres naturelles, notamment le lin qu'on retrouve dans bien des collections. Un pantalon qui l'allie à la laine chez l'Allemand Valentin Lessner, dont le vestiaire revisite la tradition bavaroise, un beau combo pantalon-veste à aspect cuir chez son compatriote Tim Süsbauer, une chemise qui résulte de l'alliage lin et voile chez le duo franco-brésilien Alizé Loubet et Fernando Miro... Mention à la Finlandaise Priss Niinikoski qui transforme la fibre de lin peigné en corde, en la travaillant à la main, pour des pièces (top, jupe) comme sculptées. L'ensemble de sa collection «Harvest» (Récolte) met en majesté la matière naturelle (le lin, donc, mais aussi le raphia, le papier, la laine) tout en exsudant un raffinement haute couture, une sophistication tout en épure, très aboutie. La robe en laine brun foncé en laine, rectangle à partir de la taille, est aussi graphique que ravissante.

Côté recyclage, la Française Lora Sonney (qui utilise aussi du lin) étonne avec la mise au point d'une matière inattendue, faite de tuyaux d'arrosage en caoutchouc : après les avoir fondus et transformés en plaques fines, cette diplômée de la HEAD de Genève les travaille pour des manteaux, jupes, chapeaux, sacs. «C'était pendant le confinement, j'étais chez mes parents, près de Pontarlier, et je n'avais pas grand-chose sous la main, mais je voulais continuer à créer, j'ai regardé autour de moi, explique-t-elle. Je n'ajoute aucune couleur, elle advient selon le tuyau, du coup chaque pièce est unique.» Cette étrange matière plutôt rigide qui semble comme peinte côtoie le mohair moelleux et la soie fluide dans un vestiaire (féminin) à la fois poétique et pratique, traversé par l'outdoor, éclatant (par les bouffées chromatiques) et doux.



Côté recyclage, la Française Lora Sonney étonne avec la mise au point d'une matière inattendue, faite de tuyaux d'arrosage en caoutchouc. (Arnel Ian Dela Gente)

## Le palmarès

### Section mode :

- Grand Prix du Jury Première Vision : Jenny Hytönen (Finlande)
- Prix le 19M des Métiers d'art : Valentin Lessner (Allemagne)
- Prix de la Collection écoresponsable Mercedes – Benz : Valentin Lessner (Allemagne)
- Prix l'Atelier des Matières : Sini Saavala (Finlande)
- Prix du Public-Ville d'Hyères : Jenny Hytönen (Finlande)

### Section accessoires :

- Grand Prix du Jury Accessoires : Joshua Cannone (France)
- Prix Hermès des Accessoires de Mode : Lola Mossino et Indra Eudaric (France)
- Prix du public – Ville d'Hyères : Lola Mossino et Indra Eudaric (France)

### Section photographie :

- Grand Prix du Jury : Rala Choi (Corée du Sud)
- Prix de la Photographie American Vintage : Chiron Duong (Vietnam)
- Mention spéciale du Jury Photographie : Adeline Care (France)
- Prix du Public – Ville d'Hyères : Rala Choi (Corée du Sud)